

solstices

éclairage

**De nouveaux défis
administratifs pour la CEC**

rencontre

**Oser le changement
– Vivre l'Église**

reportage

**MADEP
– Église de demain...**



Église de demain

Découvrez ce numéro dédié à l'Église de demain
Un regard inspirant sur les chemins de transformation et d'espérance
qui s'ouvrent aujourd'hui dans le Jura pastoral. Bonne lecture!



Sommaire

- 3 – éditorial
Espérer l'avenir ensemble
- 3 – présentation d'un-e saint-e
Saint Jean XXII
- 4 – éclairage
Des équipes au service des communautés
- 6 – éclairage
De nouveaux défis administratifs pour la CEC
- 7 – éclairage
Les défis d'une Église nationale
- 8 – raconte-moi ton histoire
Être le levain de demain
- 10 – rayonnement
Lève la tête et regarde...
- 12 – rencontre
Oser le changement – Vivre l'Église
- 14 – il était une foi(s)
L'Église d'aujourd'hui et de demain
- 17 – reportage
MADEP – Église de demain...
- 18 – perspectives
Comment imaginez-vous l'Église de demain?
- 20 – calendrier
Septembre – octobre 2025
- 21 – jeux et concours
Concours, dessin et prière
- 23 – ouverture sur le monde
Tous les chemins mènent à Rome!

Espérer l'avenir ensemble

Ouvrir un espace de dialogue sur la thématique réservée à ce numéro de *solstices* relève quelque peu du défi. Alors que le monde actuel favorise le renforcement de positions radicales qui apparaissent comme irréconciliables, le comité de rédaction de votre magazine souhaite traiter du sujet en veillant à ne pas polariser des avis suffisamment divergents pour qu'ils en deviennent des débats claniques sans issue.

L'enjeu est de taille car le risque de produire l'inverse que l'effet escompté est un piège latent qui guette tout bon penseur. Pourtant, la vie de l'Église ne peut se décliner sans l'audace d'une prise de parole vivante et prophétique. La nôtre s'inscrit dans un contexte socio-ecclésial singulier dont on ne peut ignorer les forces et les limites.

La conduite de la vie de l'Église est laissée au souffle de l'Esprit Saint: Ainsi soit-il! Il va donc être nécessaire à ne pas limiter le développement de son action dans un seul mode de pensées et de convictions. Il nous oblige à ne pas l'enfermer dans un système de représentations trop personnel qui de toute évidence se résume à une vision étriquée de son œuvre. La tentation d'instrumentaliser son action peut être grande.

S'il est commun de dire qu'il est nécessaire de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va, il est nécessaire

de tenir compte de cette double temporalité. L'avant et l'après s'articulent, se conjuguent et se fécondent dans l'aujourd'hui. L'Évangile étant par excellence la concrétisation d'une Parole donnée il y a fort longtemps et qui ne cesse d'advenir encore au quotidien.

Entre tradition et actualité s'ouvre alors un chemin de créativité plus que de vaines disputes stériles. Le champ des possibles est manifeste et nous pouvons nous en réjouir. Pour le rendre visible, lisible et crédible, il passe nécessairement par notre capacité à accompagner les plus fragilisés, soutenir les plus démunis, inclure les plus marginalisés, ressourcer les plus réguliers.

L'Église doit poursuivre sa volonté à donner et à prendre en compte la parole de toutes celles et ceux qui veulent contribuer à la faire grandir. Ce désir, inspirée par le pape François, le Jura pastoral le réalise au travers d'un processus synodal sur la vie de l'Église locale et universelle. Cette riche démarche participative apparaît comme fondamentale afin que le fossé entre bonnes intentions et réelles attentes ne se creusent davantage. Gageons que, là encore, l'action de l'Esprit Saint soit à l'œuvre et demeurons attentifs aux signes qu'il nous envoie.

Stéphane Brugnerotto

Animateur pastoral, membre de l'équipe de rédaction

présentation d'un-e saint-e

Saint Jean XXII

Fêté le 11 octobre, saint Jean XXIII est une figure lumineuse d'humilité et d'ouverture dans l'Église du XX^e siècle. Pape de 1958 à 1963, il a marqué l'histoire par sa bonté, son écoute et son esprit profondément pastoral. À travers le concile Vatican II qu'il a convoqué, il a insufflé un vent de renouveau, appelant l'Église à dialoguer avec le monde contemporain. Porteur d'un regard plein d'espérance sur l'humanité, il a semé des ponts entre tradition et modernité. Son héritage demeure un appel à la paix, à la fraternité et à la confiance dans l'action de l'Esprit dans notre temps.

Des équipes au service des communautés

Le mouvement c'est la vie ! dit l'adage. Partout où il y a la vie, il y a mouvement. Notre organisation ecclésiale ne fait pas exception. Le Jura pastoral, tout comme notre société, ne cesse d'évoluer, de changer, de s'adapter.

Il y a 10 ans de cela, en 2016, il existait au Jura pastoral 70 paroisses canoniques (souvent correspondantes aux communes ecclésiastiques) réparties en 15 entités pastorales appelées Unités pastorales. En 2026, avec la mise en place des Espaces pastoraux et la création de paroisses nouvelles comme c'est le cas en Ajoie – Clos du Doubs depuis quelques années, il restera 25 paroisses canoniques réparties en 5 Espaces pastoraux: Ajoie – Clos du Doubs / Delémont-Moutier / Franches-Montagnes / Pierre-Pertuis / Bienne – La Neuveville.

Plusieurs facteurs provoquent ces changements importants d'organisation. Un d'entre eux est lié à l'évolution des ressources professionnelles au service de l'Église. En 2016, il y avait 85 professionnels de moins de 65 ans au service du Jura pastoral dont 30 prêtres. En 2026, il y aura 61 professionnels de moins de 65 ans dont 20 prêtres. En 2036, selon les perspectives actuelles, il restera 28 professionnels de moins de 65 ans dont 7 prêtres.

Pour beaucoup, ces statistiques peuvent sembler affolantes et décourageantes. Comment continuer à faire ce qui était possible en 2016 avec 85 professionnels, en 2036 avec 28 professionnels. D'autant

plus qu'il est des missions pastorales qui sont incompressibles. Il y aura toujours des croyants à accompagner, des enfants à baptiser, des funérailles à célébrer. D'aucuns y voient une crise des vocations majeure qui n'est pas l'unique cas du Jura pastoral. D'autres y perçoivent une crise des communautés qui n'arrivent plus à être suffisamment appelantes pour se renouveler sereinement.

Depuis plusieurs années, les autorités en responsabilité dans le Jura pastoral y voient un signe d'espérance vers un nouveau modèle de vie ecclésiale à inventer. Un modèle où les agents pastoraux ne seraient plus au centre de l'organisation pastorale mais en soutien d'une vie communautaire portée par la communauté elle-même. L'avenir et le mouvement induit par les défis relevés année après année nous poussent dans cette perspective de communauté de croyantes et de croyants autonomes, soutenues par des professionnels qui se mettent au service de l'élan local.

Si le mouvement c'est la vie, alors pour ne pas mourir, nous sommes invités à poursuivre le mouvement et à nous réjouir de ce qui sera induit par ces changements majeurs. Il serait terrible pour l'élan de foi de



rester figé sur tous les deuils de ce qui ne sera plus et qui nous empêcherait d'envisager tout ce que ce mouvement de changement nous invite à vivre. La période COVID nous a obligé à un arrêt sur image. C'était une période pastorale magnifique pour faire naître, par la créativité des croyants, quantité de présences d'Église nouvelle au monde dans la tourmente. Au moment de la fin de la pandémie, nous nous sommes naturellement précipités à refaire ce que nous savions si bien faire en oubliant peut-être ces élans nouveaux issus de la crise.

Toute crise est un appel à faire face à des défis et à relever des opportunités. L'avenir de notre organisation pastorale nous invite à éviter le danger du fatalisme et du pessimisme, des attitudes inexistantes dans la vie évangélique du Christ, pour nous ouvrir aux opportunités de l'enthousiasme

et de l'optimisme, constitutives de la figure du Christ telles qu'on les retrouve dans les évangiles. Ainsi, nous pourrions inventer, dans l'espérance, l'Église d'aujourd'hui et de demain. Soyons dans la confiance et rappelons-nous que c'est le Christ qui doit être au centre de notre organisation pastorale.

Yannis Cuenot
*Adjoint des délégués épiscopaux
pour le personnel*

De nouveaux défis administratifs pour la CEC

Entre transparence financière, nouvelles règles juridiques et transition numérique, les entités religieuses, comme la Collectivité ecclésiastique cantonale catholique-romaine (CEC), doivent affronter des défis majeurs qui conditionneront leur avenir. Ces transformations dynamisent la mission, renforcent l'action des entités religieuses et ouvrent la voie à une Église vivante et innovante.

La gestion financière reste centrale: transparence, exigences légales et vigilance des fidèles imposent rigueur et attention. Dès 2027, de nouveaux paramètres de subvention nécessitent de revoir la péréquation entre les communes ecclésiastiques et de diversifier les sources de revenus face à la baisse attendue des rentrées traditionnelles, tandis que l'entretien des bâtiments religieux anciens et coûteux accentue les défis.

À ces enjeux s'ajoute l'obligation de tenir compte d'un cadre légal en constante évolution. Les règles fiscales, sociales et administratives nécessitent une mise à jour continue des règlements de la CEC et des communes ecclésiastiques. Plusieurs projets de regroupement de communes ecclésiastiques pourraient voir le jour pour renforcer efficacité et synergies. Parallèlement, la mise en conformité avec la nouvelle législation sur la protection des données et la responsabilité en matière d'abus exige des mesures efficaces et rapides.

La transition numérique constitue un défi incontournable: digitaliser les services, améliorer la communication avec les fidèles, sécuriser les systèmes et former les équipes sont des étapes nécessaires.

La gestion des ressources humaines complète ce tableau: recrutement, formation et fidélisation des prêtres, religieux, laïcs et bénévoles, tout en veillant à l'encadrement juridique et à la prévention des risques psychosociaux. Intégrer les enjeux écologiques et s'engager dans des projets sociaux ou interconfessionnels souligne que la responsabilité sociétale est au cœur de l'action.

Les besoins spirituels et sociaux sont également en constante évolution: les fidèles attendent accompagnement spirituel, aide sociale, dialogue interreligieux et engagement écologique. La mission doit répondre aux fractures sociales et à la quête de sens, tout en continuant de proclamer l'Évangile et d'offrir une pastorale de proximité incarnée.

L'organisation ecclésiale de demain continuera de s'adapter: elle sera plus structurée et professionnelle tout en conservant son ancrage pastoral, mutualisée, numérique et transparente. Ouverte aux enjeux sociaux et environnementaux, elle portera l'espérance d'une Église fidèle à sa mission spirituelle et pleinement au service du monde.

Les défis d'une Église nationale

Les transformations que traverse l'Église catholique romaine sont de plus en plus marquées. La diminution du nombre de prêtres et d'agents pastoraux, la baisse de la participation à la vie ecclésiale ainsi que les départs croissants de fidèles ne représentent que la partie visible d'une crise plus profonde. Que révèlent ces évolutions pour les Églises nationales (EN)? Et quels défis majeurs doivent-elles désormais relever?

L'Église nationale catholique du canton de Berne se définit comme une organisation de service, opérant en arrière-plan et garantissant un bon fonctionnement de l'Église.

- Fournir les ressources humaines et financières indispensables à la vie ecclésiale locale.
- Veiller à la réalisation des tâches pastorales à l'échelle cantonale par l'intermédiaire de services spécialisés et de missions.
- Assurer une présence dans le débat politique du canton afin d'influencer les conditions cadres dans lesquelles les Églises peuvent exercer leur mission.

Les changements à venir au sein de l'Église se reflètent également dans le travail concret de l'EN. De nombreux défis devront être relevés, seuls ou en collaboration avec la pastorale. Le plus important d'entre eux sera la mise à disposition des ressources humaines nécessaires au travail pastoral. La pénurie de personnel, bien visible aujourd'hui, ne fera que s'intensifier.

Du point de vue de l'ECR, une réflexion s'impose: d'autres profils que celui de théologien pourraient-ils assumer certaines tâches pastorales? Cette question en entraîne une autre: quelles missions l'Église catholique pourra-t-elle, et soutiendra-t-elle, encore remplir à l'avenir?

La question des abus a profondément entaché l'image de l'Église catholique. Cela se fait

particulièrement sentir dans le domaine politique: le Grand Conseil et les autorités cantonales observent de très près la manière dont l'Église traite cette problématique. Le rétablissement de la confiance est une priorité absolue, d'autant plus que le soutien financier du canton en dépend directement.

En nous tournant vers l'avenir, il devient évident que l'organisation actuelle de l'Église et la forme du travail pastoral doivent être repensées en profondeur. La tendance va vers la création de structures plus grandes, mais avec moins de personnel théologique.

Dans ce contexte, les responsables pastoraux comme les membres de la base sont appelés à faire preuve d'un engagement commun, d'ouverture et de flexibilité. C'est à cette condition que la vie ecclésiale pourra continuer à répondre aux besoins des fidèles.

En tant qu'Église nationale, nous sommes confiants dans notre capacité à nous adapter à ces nouvelles réalités.

Regula Furrer Giezendanner
*Secrétaire générale Église nationale catholique
romaine du canton de Berne*

Être le levain de demain

Animée par une quête de sens, Mélanie Etienne Mercay a voulu répondre à un appel devenu urgent : mettre la main à la pâte. Diplômée en juin dernier du Centre catholique romand de formation en Église (CCRFE), cette enseignante et maman de deux adolescents incarne une nouvelle génération de personnes engagées en Église. Portée par l'espérance, cette habitant de Bressaucourt rêve d'une Église qui ne soit plus là pour éduquer ou faire la morale, mais pour rencontrer la société, échanger et apprendre des autres.

« Comment j'imagine l'Église de demain ? Un peu comme une mère dont les enfants sont partis du nid : elle doit se retrouver, savoir ce qu'elle aime, être consciente de sa valeur. » Enseignante depuis 2004, Mélanie a exploré différentes façons de transmettre, jusqu'à ressentir un besoin urgent de transmettre aussi ce qui l'anime. Un pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle lui permet de se recentrer et de renouer avec sa vocation : « Ma foi était toujours là, mais je l'avais mise de côté. Après cette expérience, tout me touchait. Je sentais une urgence : sortir de ma coquille ! » En 2021, elle entame une année de discernement, en parallèle, elle prend la responsabilité d'un module à l'école avant de se lancer pleinement au CCRFE trois ans plus tard, avec le désir de mettre ses compétences au service d'une Église où chacun et chacune peut trouver sa place.

À l'heure où l'Église se remet en question et se réinvente, comment rester fidèle à sa tradition tout en étant en dialogue avec une société dont elle n'est plus au centre ? Selon Mélanie, qui a récemment rejoint l'équipe des Franches-Montagnes en tant qu'animatrice, il est nécessaire

de repérer les points qui font que nous sommes chrétiens. Ces repères servent de guide, mais tout autour, il y a de la place pour l'invention. « Je pense que les limites rendent créatif. Il ne tient qu'à nous de créer une Église qui touche et fait sens », exprime-t-elle. Toutefois, même si elle se réjouit de la naissance de différentes initiatives au travers de petits groupes, elle redoute un repli identitaire : « Ce que je n'aimerai pas pour l'Église de demain, c'est qu'un communautarisme où l'autre est rejeté s'installe. Parce qu'on est moins nombreux, on voudrait peut-être s'affirmer plus, alors que le principal de la foi, c'est ce qui se passe à l'intérieur de soi. » Jésus utilisait le levain pour montrer qu'il n'est pas nécessaire d'être nombreux pour avoir un grand impact dans le Royaume de Dieu. Ce qui est petit et discret peut agir profondément. Pour Mélanie, le défi se dessine : préserver l'essentiel de la foi tout en laissant libre cours à la créativité et à l'audace. Une Église vivante, ouverte et inventive, où chacun peut être ce « levain » capable de transformer, même en douceur, la vie de ceux qui l'entourent. « Et j'ai des exemples partout autour de moi », ajoute-t-elle.



« Quand on va à l'église ou que l'on prie, c'est du temps gratuit, un temps qui n'a pas besoin d'être rentable ou directement utile ». Pour Mélanie, l'Église de demain serait un lieu où l'on prend le temps de ralentir et d'être ensemble. Elle rêve d'un « troisième temps », distinct du temps du travail et des loisirs, un temps de rencontre, de fête et de respiration, comme elle le vivait enfant : « La foi quand j'étais enfant, c'était la fête ! » Un souffle qui permet de se poser. Les églises ou les rencontres en Église sont pour elle comme des points sur une droite : des repères stables dans une ville, un village ou une vie, qui invitent à marquer une pause et à se recentrer, offrant à chacun et à chacune un espace pour se reconnecter à soi, aux autres et à l'Autre.

Enseignante de mathématiques au collège à Bassecourt, Mélanie compare la vie à un cercle qui tourne, parfois touché par une

tangente : un point de rencontre entre le quotidien et la foi, à travers une fête, une célébration ou une rencontre. Un instant où la routine se suspend pour laisser place à la présence à soi et à l'autre.

L'Église de demain ne sera plus aussi imposante qu'elle a pu l'être par le passé, mais si chacun devient levain dans sa communauté, en apportant sa présence, sa créativité et son engagement, elle n'en sera que renforcée. Et si les petites initiatives, les rencontres de proximité et les gestes simples devenaient le souffle qui fait vivre et grandir l'Église ?

Coralie Staecheli
*Rédactrice responsable
du magazine solstices*

Lève la tête et regarde...

Nous aimons notre Église
avec ses limites et ses richesses,
c'est notre Mère.
C'est pourquoi nous la respectons,
tout en rêvant qu'elle soit
toujours belle.

Une Église
où il fait bon vivre,
où l'on peut respirer,
dire ce que l'on pense.
Une Église de liberté.

Une Église
qui écoute avant de parler
qui accueille au lieu de juger,
qui pardonne sans vouloir condamner,
qui annonce plutôt que de dénoncer.
Une Église de miséricorde.

[...]

Une Église
où l'audace de faire du neuf
sera plus forte que l'habitude
de faire comme avant.
Une Église où chacun pourra
prier dans sa langue,
s'exprimer dans sa culture,
et exister avec son histoire.
Une Église dont le peuple dira non pas
« Voyez comme ils sont organisés »,
mais « Voyez comme ils s'aiment ».

*Extrait d'une prière de Guy Deroubaix,
évêque de Saint-Denis, 1996*



Oser le changement – Vivre l'Église

L'Église est en train de traverser une transformation profonde. Avec *PEP to go*, nous osons un pas courageux vers une culture pastorale renouvelée. C'est un processus autant spirituel que structurel et humain, et il porte une grande promesse : celle d'une Église plus proche des personnes, une Église à l'écoute et authentique dans son accompagnement, une Église qui chemine avec tous. Ce processus étant nécessaire, vu les signes du temps, il offre une véritable opportunité spirituelle.

PEP to go est une expression de l'écoute de la Bonne Nouvelle et de la lecture des signes des temps. C'est un outil de travail pour accompagner le changement culturel, afin de mieux percevoir la réalité pastorale et de la façonner ensemble. Il ne s'agit pas d'un projet de réforme « technique » imposé d'en haut, mais d'un processus spirituel commun, soit au niveau institutionnel, soit au niveau individuel de tous les croyants.

Nous savons que beaucoup se sont éloignés de l'Église, pour des raisons multiples : surcharge structurelle, crises de crédibilité, mutations sociales, abus de pouvoir. Dans ce contexte, nous sommes appelés à nous interroger à nouveau : pourquoi sommes-nous Église ? Pour qui sommes-nous là ? Comment agissons-nous dans ce monde ? Et comment pouvons-nous être aujourd'hui des témoins crédibles de l'Évangile ?

L'Église ne peut ignorer les évolutions sociétales, mais elle doit les discerner spirituellement. L'individualisation peut conduire à une plus grande profondeur,

mais aussi à la solitude et à un sentiment d'impuissance. La sécularisation stimule notre esprit critique, mais peut aussi nous éloigner de Dieu. La numérisation et l'intelligence artificielle peuvent nous aider à rejoindre des personnes éloignées, mais elles risquent aussi de fragiliser les liens humains. Ces évolutions ne doivent jamais remplacer le cœur de notre foi, à savoir la rencontre personnelle, la prière partagée, la célébration commune et l'amour du prochain vécu au quotidien.

PEP to go nous invite à relever ces défis ensemble, dans l'écoute mutuelle, en dialoguant avec les personnes sur le terrain et dans la confiance en l'Esprit Saint. J'ignore à quoi ressemblera exactement le « résultat ». Mais je souhaite une Église qui accueille, qui accompagne, qui ouvre et préserve des espaces de foi. Ainsi, elle pourra être un signe de profonde espérance et de paix dont nous avons tellement soif.

Tout commence par un changement d'attitude personnelle, soit chez les agents pastoraux et les bénévoles, soit chez les



©Fabienne Bühler

fidèles des paroisses. Les équipes pastorales veilleront à ce qu'il y ait davantage de place pour les charismes, pour de nouvelles formes liturgiques, plus simples et accessible pour tous, et pour des processus décisionnels participatifs. Les collaborateurs deviendront de plus en plus des facilitateurs, si bien que l'engagement bénévole prendra une importance croissante.

Je suis conscient que ce changement culturel n'est pas facile. Il demande du courage, de la patience et, souvent, le renoncement à ce qui nous est familier. Mais il est indispensable de vouloir dessiner, dans la mesure du possible, l'avenir

de l'Église. Je vois dans ce processus une grande chance pour que notre Église redevienne ce qu'elle est au plus profond d'elle-même: une communauté de personnes touchées par l'Évangile et en chemin ensemble.

Le diocèse de Bâle s'engage résolument sur cette voie. J'invite donc tous et toutes à s'y engager avec un cœur ouvert. L'Église de demain commence aujourd'hui!

Mgr Felix Gmür
Evêque de Bâle

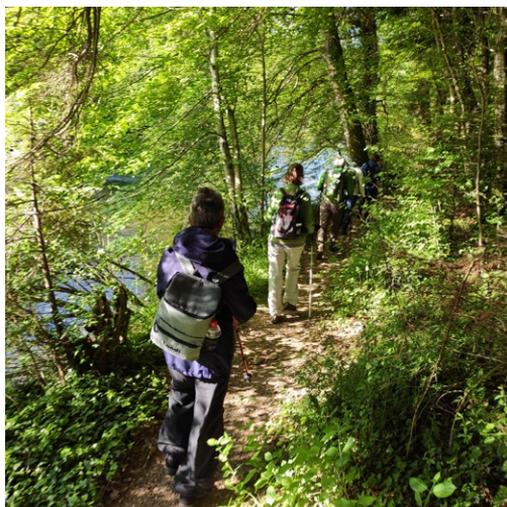
Il était une foi(s)

L'Église d'aujourd'hui et de demain

3^e Marche Itinérante de St-Ursanne à Soubey – 10 mai 2025

Le pèlerinage organisé par le SCF dans le cadre de l'année sainte a conduit marcheuses et marcheurs de St-Ursanne à Soubey.

Sous un soleil radieux, le groupe, guidé par Nadine Babey, a suivi les bords du Doubs, franchi ou admiré les différents ponts qui l'enjambent.



Remise de diplôme Centre catholique romand de for- mation en Église (CCRFE) à Fribourg – 14 juin 2025

Trois jurassiens ont reçu leur diplôme cette année.

De gauche à droite: **Diego Valera**, de Courtételle, animateur pastoral au service de l'UP Saints Pierre et Paul | **Mélanie Etienne Merçay**, de Bressaucourt, animatrice pastorale au service de l'UP des Franches-Montagnes | **Jacek Mackowiak**, de Fontenais, animateur pastoral au service de l'EP Ajoie – Clos du Doubs.

Camp Voc' - Aqua suis-je appelé? – du 8 au 10 juillet 2025

Quelques jeunes, venus de Suisse ou de France, ont commencé leurs vacances d'été avec un Camp Voc'.

Le point d'orgue du camp a été la journée du mercredi, où les jeunes se sont rendus en pèlerinage à Einsiedeln, avec les pèlerins du Jura pastoral. Ils ont eu la joie de servir la messe, présidée par Mgr. Denis Theurillat qui a su, dans son homélie, intéresser tant les aînés que les jeunes.



Voyage en Arménie avec le saoe – du 8 au 18 juillet 2025

Une quinzaine de jeunes, ici au sommet du Mont Aragats (3900 mètres), sont partis cet été pour onze jours en Arménie. Entre marches, découvertes culturelles et moments de spiritualité, ils ont pu découvrir un pays d'une grande richesse.

Découvertes: loisir, sport et spiritualité à Goumois – juillet 2025

Les enfants de l'école primaire des Franches-Montagnes étaient conviés par l'équipe pastorale du lieu et le Service de la pastorale des familles à des journées ludiques, sportives et spirituelles dans la région des Bois et de Goumois. Ici, les enfants ont pu découvrir l'atelier de l'artiste Mehdi Bourkia et s'initier à la peinture.



Les Échappées Spirit Nature départ de Courgenay – juillet 2025

Le Service de la pastorale des familles a proposé de découvrir l'historique de la chapelle St-Gilles à Cornol. Une occasion aussi de partager un temps convivial autour de l'apéro et du pique-nique tiré du sac.



Camp MADEP au Mont-Tramelan – du 4 au 8 août 2025

37 enfants et adolescents accompagnés par une dizaine d'adultes ont pris part au traditionnel camp d'été du MADEP. Sur le thème *Voyage dans le temps*, ils ont pu découvrir différentes époques et réfléchir à leur rapport au temps.

Pèlerinage de l'Assomption 2025 à Lorette – 15 août 2025

Plus de 500 personnes ont participé au pèlerinage de Lorette le 15 août dernier: *Avec Marie, pèlerins d'espérance.*



MADEP – Église de demain...

Lors de nos rencontres d'équipe mensuelles, nous avons le privilège de partager la p(P)arole avec les enfants et adolescents. Les jeunes sont invités à partager leur opinion sur divers sujets de société, sans crainte d'être jugés et dans le respect de leur ressenti.

Nous avons été émerveillées de l'accueil et de la participation de la cinquantaine d'enfants du MADEP quand nous les avons sollicités au sujet de « l'Église de demain ». En effet, à la question « quand on parle de l'Église, à quoi ça te fait penser ? », nombre d'enfants et d'adolescents répondent : Jésus, Dieu, mais aussi l'Église comme un lieu calme et paisible, inspirant sérénité et prière.

Ils évoquent également des souvenirs importants comme leur première communion, un mariage ou les funérailles d'un proche, des moments où les gens se rassemblent. D'autres évoquent le fait que l'on s'y ennueie et qu'il y a un grand nombre de personnes âgées. La notion de transmission est également ressortie : beaucoup découvrent cet endroit grâce à leur grand-maman ou grand-papa, et y trouvent du réconfort en écoutant les chants et l'orgue ou encore en allumant une bougie.

Certaines valeurs comme la confiance, la bienveillance et le partage sont mis en lumière dans de nombreux témoignages. À la question « Comment tu imagines l'Église de demain ? », deux opinions se distinguent : pour la majorité, l'Église n'existera malheureusement plus. Pour d'autres, elle continuera d'exister, mais sans changement et probablement avec moins de monde.

Cependant, l'espérance d'une évolution avec plus de couleurs, de musiques joyeuses et énergiques est bien marquée. Le vœu que des femmes puissent devenir prêtres a été exprimé, ainsi que celui de proposer différents types de messes, notamment plus

participatives. La jeunesse aspire à une certaine modernité, tant au niveau architectural que dans les règles et démarches de l'Église. Une ouverture à la différence de son prochain est souhaitée. L'idée que cela reste un lieu où l'on se retrouve en famille pour prier est porteuse d'espoir pour les générations à venir.

Géraldine Kobel
Animatrice au MADEP



Comment imaginez-vous l'Église de demain ?

Décentralisée, avec des compétences décisionnelles pour chaque conférence épiscopale continentale concernant certains sujets (ordination d'hommes mariés ou de femmes, pain, riz, manioc pour la célébration de l'Eucharistie, déroulement de la messe en introduisant des éléments culturels, positions éthiques sur des thèmes comme l'homosexualité et l'avortement en lien avec la culture, formation des agents pastoraux différente selon les situations des Églises locales, etc.) tout en définissant d'abord ce qui est le noyau immuable de la foi.
– **Philippe, Delémont**

J'imagine une Église qui pointe son curseur sur le futur et moins sur le passé, qui trouve un dialogue adapté aux nouvelles générations. J'imagine une Église qui n'attend pas derrière ses murs et qui se montre dans les endroits populaires, les manifestations sportives et bien sûr, sur les réseaux sociaux.
– **Stéphanie, La Baroche**

Une Église accueillante, servante et fraternelle. – **Kisito, Alle**

Une Église ouverte d'esprit, accueillante et bienveillante, joyeuse de marcher avec le Christ ressuscité. – **Élisabeth, Villeret**

Une Église avec des petites communautés qui devra inventer d'autres formes de prières; moins centrée sur l'eucharistie par manque de prêtres; avec plus de bénévolat et moins de professionnels.
– **Christine, Saignelégier**

L'Église de demain, je l'imagine comme un espace où l'engagement bénévole reste vivant et décidé, un choix actif qui apporte autant à celui qui donne qu'à la communauté.
– **Sylviane, Bienne**

Je dirais que j'y crois... je pense que l'amour est plus fort que tout. Il est indéniable que nous sommes dans une tourmente et qu'il faut s'accrocher. J'ai envie de continuer d'être témoin avec la force de Dieu. – **Géraldine, Charmoille**

J'imagine l'Église de demain comme celle d'aujourd'hui: des personnes qui ont envie de connaître Dieu, de l'aimer et de se laisser aimer afin de pouvoir partager cet amour avec les personnes qu'elles rencontrent au quotidien. – **Ursula, Boncourt**

Je l'imagine sortir de ses murs, rejoindre l'humain dans toutes ses dimensions. Pour résumer, une Église qui retrouve l'essentiel ou plutôt « l'essence du ciel ». – **Élodie, Bassecourt**

Église de la proximité. Dans le dialogue avec la société et avec moins de célébrations. Une Église avec des personnes qui se sentent concernées et se soutiennent: moins figée sur la paroisse locale et plus ouverte sur la rue et le monde. Plus proche de la nature et de l'environnement. – **Stéphanie, Le Noirmont**

Un peu comme une mère dont les enfants sont partis du nid. Elle doit se retrouver elle-même, et définir son identité. Elle n'est plus là pour éduquer ou faire la morale, mais pour rencontrer les autres membres de la société, et échanger, apprendre des autres. – **Mélanie, Bressaucourt**

Une Église où chacun-e a sa place et chacun-e se prend en charge. Ouverte sur le monde. Une Église qui devra se soucier de l'enracinement de la foi et des vocations. Une Église incarnée. – **Firmin, Les Pommerats**

Tout est possible! nous verrons ce que l'Esprit nous réserve! Église il y aura. À court terme, une Église moins ministérielle et plus petite mais qui reste présente comme un phare au milieu de l'océan du monde. Une Église beaucoup plus simple, plus œcuménique, à l'écoute du monde et attachée à l'Évangile. – **Didier, Saignelégier**

Compliqué d'imaginer l'Église de demain avec ce que les jeunes vivent et croient aujourd'hui... La messe régulière du dimanche risque de tomber pour un autre rythme. Esprit de clocher n'a pas d'avenir. Il faudra ouvrir à quelque chose de plus large, pratiquer sous d'autres formes, avec des démarches différentes qui marche bien, par exemple, d'aller à Lourdes à vélo... – **Marie-Claire, Saignelégier**

Retrouvez toute notre actualité sur notre site →

Septembre – octobre 2025

Conférence de Marie-Denise Schaller: *De la vulnérabilité à l'espérance* – à partager ensemble

Mercredi 24 septembre 2025 à 19h30 – à la cure de Ste-Marie, Bienne

Infos: www.cathberne.ch/adminbienne/

Dernière étape Marche itinérante – à partager ensemble

Samedi 27 septembre dès 8h30 – départ de la gare de Bienne

Célébration à l'église de La Neuveville à 14h30. Avec jubilé des catéchistes.

Infos: www.jurapastoral.ch/marcheitinerante2025

Soirée d'infos pour le voyage en Jordanie juillet 2026 – pour les ados

Vendredi 24 octobre de 20h00 à 22h00 – au complexe paroissial à Bassecourt

Inscriptions jusqu'au 30 novembre 2025. Infos: www.saoe.ch

Vivre et aimer: Session Aimer dans la durée – pour les couples

Du vendredi 24 au dimanche 26 octobre – à Delémont

Infos et inscriptions: www.vivre-et-aimer.org

Conférence de Lytta Basset: *Et si l'au-delà nous faisait signe* – à partager ensemble

Mercredi 29 octobre de 19h30 à 21h00 – au Centre l'Avenir à Delémont

Infos et inscriptions: www.upjurassienne.ch

Visite du trésor de la collégiale de St-Ursanne – pour les familles

Vendredis 7 et 28 novembre

Inscriptions: Philippe Charmillot – 032 465 32 06

Raconter des histoires de vie avec une caméra – à partager ensemble

Vendredi 14 novembre à 20h15 – à la salle paroissiale à Tavannes

Infos: www.jurapastoral.ch/raconterdeshistoires

Noël avec ou sans handicap – pour les ados

Mercredi 19 novembre de 18h00 à 20h00 – au Centre l'Avenir à Delémont

Inscription jusqu'au 17 novembre. Infos: www.saoe.ch

Messe pour la Fête des Droits de l'Enfant – pour les enfants

Dimanche 23 novembre à 10h15 – à Moutier

Infos: madep@jurapastoral.ch

La Compagnie la Marelle présente *Théodore Monod* – à partager ensemble

Jedi 27 novembre à 20h00 – au Centre l'Avenir à Delémont

Infos: www.jurapastoral.ch/compagnielamarelle2025

La Crèche aux cinq sens – à partager ensemble

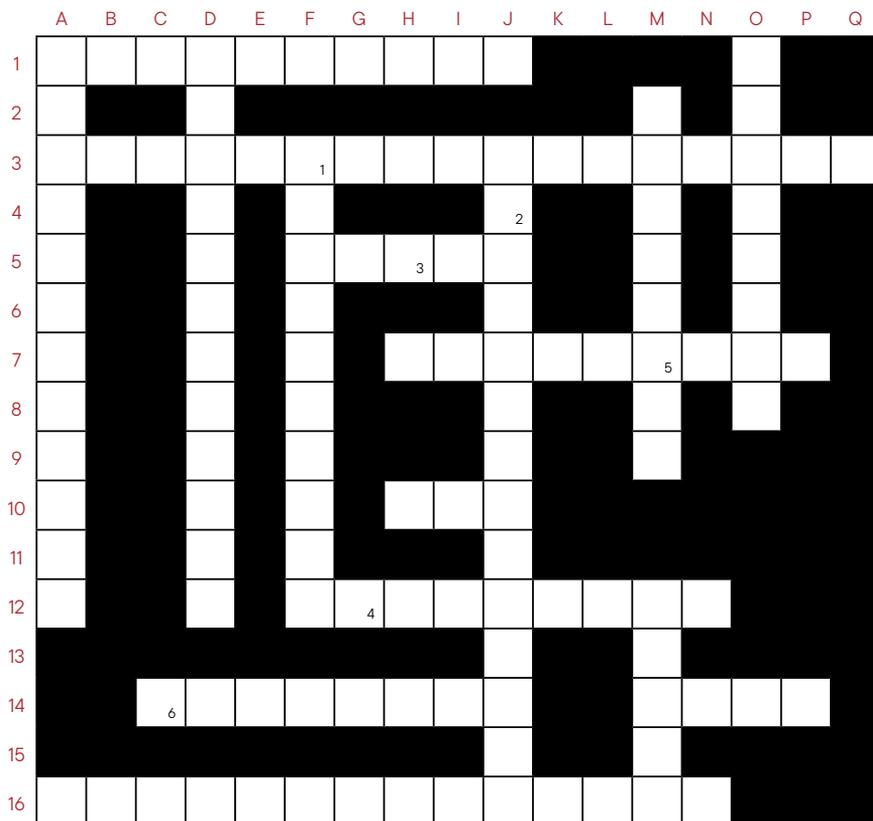
Du dimanche 30 novembre 2025 au dimanche 18 janvier 2026 – à l'église St-Pierre à Porrentruy

Infos: www.cath-ajoie.ch/la-creche-aux-5-sens

Retrouvez tous les événements à venir sur notre site →

Mots-croisés

Félicitations à notre grand gagnant de juin:
Rémy Turberg de Cœuve
 Découvrez le/la prochain-e gagnant-e
 dans le numéro de décembre. **Bonne chance!**



1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

Tentez votre chance et remportez un bon de CHF 100.- dans une librairie proche de chez vous.

Pour participer, envoyez votre réponse jusqu'au 1^{er} décembre 2025 à solstices@jurapastoral.ch

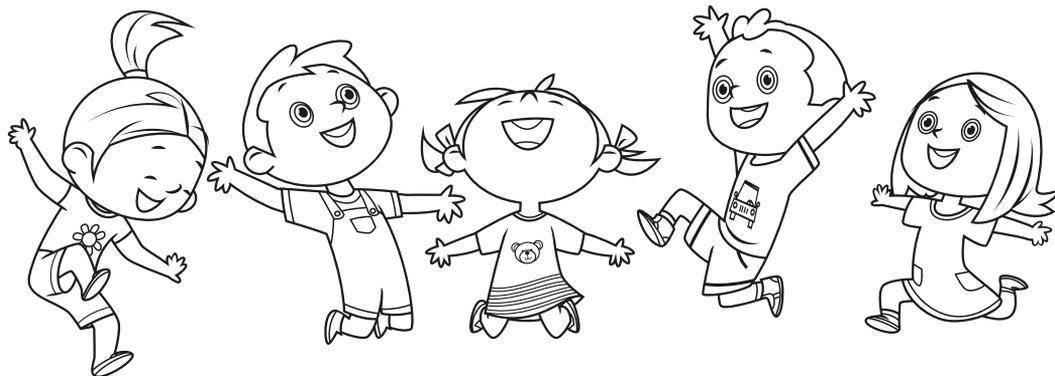
HORIZONTAL

1. Elle reste le premier lieu d'expression de la foi
3. Jésuite visionnaire, homme de science et de foi (3 mots)
5. Lettre grecque sur cierge pascal
7. Idéalisme sans consistance
10. Un de nos points d'ancrage
12. Figure géométrique à 9 côtés
14. Nom de famille de celui qu'on a surnommé le bon pape ■ Un des fruits de l'Esprit
16. Lieu du premier concile

VERTICAL

- A. Parcours de formation avant le baptême
- D. Il pense que le Christ viendra régner 1000 ans sur terre avant la fin du monde
- F. Dernier livre biblique
- J. On la dit nouvelle dans les pays déjà christianisés
- M. Premier arrêt de Paul lors de son premier voyage ■ Pays qui a connu la plus forte croissance chrétienne ces dernières années
- O. Tradition de laquelle nous venons

Dessin



Prière

Au service les uns des autres

Seigneur,
j'aimerais être comme toi,
un serviteur de douceur
avec ceux qui ont besoin de moi.

Tu me souffles des idées,
mais c'est à moi de me bouger.
Alors, oui, je vais essayer !

Aider tout simplement,
comme tu l'as fait aussi,
mes frères et sœurs et mes parents,
et bien sûr mes amis...

Me mettre à leur écoute,
les inviter à jouer,
partager mon goûter,
être là quand ils doutent...

Aide-moi, Seigneur, à être cet ami-là.

*Jeancourt-Galignani, B. (2017, avril-mai).
Au service les uns des autres. Filotéo, (244), 32-33. Bayard jeunesse.*

Tous les chemins mènent à Rome!

L'année sainte a été marquée d'une pierre blanche pour les jeunes de 16 à 30 ans de l'Arc jurassien. Du 27 juillet au 3 août, ils étaient une quarantaine à rejoindre les autres jeunes romands, suisses et du monde dans la ville éternelle.

Depuis 1300, tous les 25 ans, l'Église proclame une année sainte marquée par des temps de prière, de conversion, de pardon et de pèlerinages. Les portes saintes des quatre basiliques majeures sont ouvertes pour offrir l'expérience de l'amour de Dieu qui suscite dans les cœurs, l'espérance du salut dans le Christ. Il disait: « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. » (Jn 10,9). Franchir une porte sainte, c'est déposer un fardeau, prendre un nouveau départ et demander à Jésus de nous garder dans la fidélité et dans la grâce.

Les jeunes ont eu l'occasion de voir et d'entendre le pape dès la messe d'ouverture, celui-ci leur ayant réservé une visite surprise sur la place Saint-Pierre. La semaine a été rythmée par des catéchèses, des messes, des veillées de prières, des confessions, des visites culturelles et culturelles, des chants et des sourires à perte de vue. Logés dans une pension religieuse calme, les jeunes étaient ainsi bien disposés pour vivre ce pèlerinage, mêlant approfondissement spirituel et convivialité.



La messe de clôture célébrée à Tor Vergata a réuni 1400 cardinaux et évêques, 7000 prêtres et plus d'un million de jeunes venus de 146 pays. Le pape leur a donné rendez-vous à Séoul en 2027 pour les JMJ (Journées mondiales de la jeunesse) tout en leur rappelant leur rôle de témoins et d'artisans de paix.

Dans son homélie, Léon XIV a demandé quel était l'objet de notre espérance: les richesses ou les biens matériels? Ni l'un ni l'autre: c'est le Christ! « Il faut rechercher l'union et rester dans l'amitié avec lui en la cultivant par la prière, l'adoration, la communion eucharistique, la confession fréquente, la charité généreuse, comme nous l'ont enseigné les bienheureux Piergiorgio Frassati et Carlo Acutis qui seront bientôt proclamés saints. Aspirez à de grandes choses, à la sainteté [...] Je vous confie à Marie, la Vierge de l'espérance ».

Durant cette semaine, les jeunes ont vu l'Église respirer à pleins poumons et ont pris conscience que la communion compte plus que la communication: la mission de l'Église, tout en transmettant le message de l'Évangile, est de favoriser la communion, l'unité. Depuis 2000 ans, l'Église est un corps dans lequel chaque membre est relié aux autres. C'est un vrai réseau social avant même leur invention!

Abbé Antoine Dubosson
*Responsable du pèlerinage des jeunes à Rome
pour l'Arc jurassien*



Retours à:
Centre pastoral du Jura
Rue des Texerans 10

**Retrouvez
tous les horaires
des célébrations
sur →**

solstices

est adressé à tous les catholiques
du Jura pastoral et paraît quatre fois par an:

- 21 mars
- 21 juin
- 21 septembre
- 21 décembre

fait suite à lebulletin.ch

édition et rédaction

Centre pastoral du Jura
Rue des Texerans 10
2800 Delémont
Tél. 032 421 98 89
solstices@jurapastoral.ch

Coralie Staecheli — Rédactrice responsable

impression

Centre d'impression Le Pays
www.lepays.ch

concept graphique et mise en page

Pomzed Communication
www.pomzed.ch

**Pour les changements d'adresse ou pour
ne plus recevoir la publication, veuillez
vous adresser au Centre pastoral du Jura
ou envoyez un courriel à
solstices@jurapastoral.ch**

Septembre 2025

